

UNE EXPÉRIENCE DE LA SOUVERAINETÉ À MARINALEDA EN ESPAGNE



Essentiellement agricole, cette commune d'un peu moins de 3.000 habitants des environs de Séville, fondée en 1979, est connue pour son expérience sociale, dirigée par le maire de l'époque Juan Manuel Sanchez Gordillo. À Marinaleda, il y a plein emploi pour tous les habitants et il n'existe ni police ni délinquance.

C'est une économie alternative au capitalisme. Pour le financement de cette expérience d'autonomie sociale, politique et économique, la ville s'est appuyée sur le commerce de l'huile d'olive.

De la production à la distribution, les habitants maîtrisent toute la chaîne. 400 artisans de la terre pour l'oliveraie et 250 employés pour l'usine de fabrication ; les employés de l'usine participent tous aux décisions de manière égalitaire. Tout est auto-géré, sans propriétaire ni chef : tous sont responsables.

Les habitants payent un loyer de 15€ par mois pour leur maison en autoconstruction pour rembourser les matériaux et les plans avancés par la région andalouse. Marinaleda appartient au "Red de Municipios por la Tercera República" (Réseau de municipalités pour la Troisième République). Le drapeau officiel espagnol n'est pas visible à Marinaleda, c'est le drapeau républicain espagnol qu'on voit sur les bâtiments publics.

Une telle expérience serait impossible en France, car la loi française ne permet pas une telle autonomie de communaux collaboratifs.

L'expérience de Tarnac s'en rapproche, mais la violence de l'étatisme jacobin s'est ruée sur Tarnac. La République jacobine Française est absolue, héritière de la Monarchie absolue et ne supporte pas les revendications de souveraineté ou d'autonomie sans provoquer des violences.

Pour suivre l'expérience de Marinaleda :
<https://autogestion.asso.fr/marinaleda>

"Les bénéfiques de la coopérative ne sont pas distribués, mais réinvestis pour créer du travail. Ça a l'air si simple, mais c'est pour cela que le village est connu pour ne pas souffrir du chômage."



Le droit à la terre et au travail

À Marinaleda, il a fallu d'abord passer par une réforme agraire. Juan Manuel Sanchez Gordillo, instituteur du village et maire qui a été réélu pendant 31 ans, a donc organisé la lutte pour permettre à ce village paysan de sortir du désastre mondialiste.

Après 12 ans de luttes et d'occupations, où les femmes ont joué le rôle principal, ce village a réussi à obtenir 1.200 ha de terre d'un grand latifundiaire, terre qui a aussitôt été redistribuée et transformée en coopérative agricole de laquelle vit aujourd'hui Marinaleda.

À la ferme de la coopérative, EL HUMOSO, les associés travaillent 6 heures et demie par jour, du lundi au samedi, ce qui donne des semaines de 39 heures.

Tout le monde a le même salaire, indépendant de la fonction : 1200 euros par mois. 400 personnes du village les rejoignent pendant les mois de novembre à janvier (olives), et 500 en avril (habas, haricots de Lima).

La récolte (huile d'olive extra vierge, artichauts, poivrons, etc.) est mise artisanalement en boîte ou en bocal dans la petite fabrique HUMAR MARINALEDA au milieu du village où travaillent environ 60 femmes et 4 à 5 hommes. Le tout est vendu en Espagne, en Italie et dans les pays d'Amérique Latine.

Les bénéfices de la coopérative ne sont pas distribués aux personnes : il n'y a ni banque ni actionnaires à Marinaleda. Les bénéfices sont réinvestis pour créer du travail. C'est la raison pour laquelle le village n'a jamais souffert du chômage depuis le début de cette expérience d'auto-gestion.



Durant la saison d'hiver, le travail tourne au ralenti dans l'agriculture, pourtant les salaires sont toujours versés et un roulement pour les vacances est organisé par les gens qui sont responsables de leur existence.

Comme à Cuba, l'habitation, le travail, la culture, l'éducation et la santé sont considérées comme un droit. Une place à la crèche avec tous les repas compris coûte 12 euros par mois.



Les maisons auto-construites

Plus de 350 maisons ont été construites par les habitants eux-mêmes. Il n'y a pas de discrimination. La condition pour une attribution d'un logement c'est de ne pas disposer déjà d'un logement.

La municipalité met à disposition gratuitement la terre et les conseils d'un architecte, Sevilla fait un prêt des matériaux. Les maisons ont 90m², deux salles d'eau et une cour individuelle de 100m² où on peut planter ses légumes, faire ses barbecues, mettre son garage ou agrandir en cas de besoin.

Une fois le logement attribué, les finitions, l'emplacement des portes, les ouvertures peuvent être individualisées par chaque famille. Le loyer se décide en réunion du communal collaboratif. Il a été arrêté et fixé à moins de 16 euros par mois.

Les constructeurs deviennent ainsi propriétaires de leur maison, mais elle ne pourra jamais être revendue.

Des gens de l'extérieur de Marinaleda peuvent venir y travailler et y vivre. Il est possible aussi d'y louer un logement pour 300 euros par mois.

Les personnes qui souhaitent demeurer et vivre habituellement à Marinaleda doivent y passer deux ans, considérées comme nécessaires pour se faire aux habitudes politiques de l'autogouvernement avant une décision définitive.

S'organiser

"Il faut lutter unis. Au niveau international, nous sommes connectés avec Via campesina, puis nous nous sommes organisés syndicalement et politiquement", Manuel Sanchez Gordillo.

Les changements ont été réalisés depuis la base, avec le SAT, **S**yndicat de **T**ravailleurs d'**A**ndalousie, anciennement SOC, syndicat fondé en 76, et avec le CUT, **C**ollectif **U**nitaire de **T**ravailleurs, parti anticapitaliste.

Pas de gendarme

"Nous n'avons pas de gendarmes ici - ça serait un gaspillage inutile". Les gens n'ont pas envie de vandaliser leur propre village. "Nous n'avons pas de curé non plus – gracias à Dios !" plaisante le maire. La liberté de pratiquer sa religion est garantie.

Démocratie

"Nous pratiquons une démocratie participative, on décide de tout, des impôts aux dépenses publiques, dans de(s) grandes assemblées. Beaucoup de têtes donnent beaucoup d'idées. Nos gens savent aussi qu'on peut travailler pour d'autres valeurs qu'uniquement pour de l'argent.

Quand nous avons besoin ou envie, nous organisons un dimanche rouge : par exemple certainement qu'un dimanche, il y

aura assez de jeunes volontaires qui viendront nettoyer la place ou préparer un petit déjeuner pour les enfants et tout ceci pour le plaisir d'être ensemble et d'avoir un village propre (...).

La démocratie doit être économique et sociale, pas seulement politique. Quant à la démocratie politique, la majorité 50%+1 ne sert à rien. Pour une vraie démocratie, il faut au moins 80-90% d'adhérents à une idée. D'ailleurs, toutes nos charges politiques sont sans rémunération". (Une personne de l'équipe de l'ayuntamiento)



La culture, les fêtes

"Nous faisons beaucoup de fêtes avec des repas communs gratuits, et il y a toujours assez de volontaires pour organiser tout cela. La joie et la fête doivent être un droit, gratuites et pour tous. Ce n'est pas la mayonnaise des médias qui vont nous dicter ce qui doit nous plaire, nous avons une culture à nous." (Ayuntamiento)



Daniel Seßler - UNSPLASH

Expérience sociale unique en Europe

Avec un sol qui n'est plus une marchandise, mais devenu un droit pour celui qui veut le cultiver ou l'habiter, une habitation pour 15 euros par mois, du sport ou la culture gratuits ou presque (piscine municipale 3 euros pour la saison), un sens communautaire de bien-être, Marinaleda est une expérience unique en Europe.



L'éducation

En ce qui concerne le programme national de l'éducation, cela ne convient pas aux gens de Marinaleda. Juan Manuel Sanchez Gordillo a étudié le système d'éducation qui est organisé au niveau cantonal en Suisse...

Il pensait, au moment où il était encore le maire de Marinaleda, que la Suisse était une vraie démocratie avec des programmes scolaires indépendants du pouvoir... Il avait donc organisé l'éducation des enfants avec les principes et sur le modèle des cantons suisses...

L'agriculture biologique et la souveraineté alimentaire

Afin de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, Marinaleda encourage activement la pratique de l'agriculture biologique, par des subventions et des formations aux techniques du bio.

Les fermes locales adoptent des pratiques respectueuses de la biodiversité, évitant ainsi l'utilisation de pesticides nocifs pour la santé et l'écosystème et en organisant une bonne rotation des cultures. La lutte biologique est organisée contre les ravageurs et l'utilisation d'engrais organiques est habituelle. Cela permet de préserver la fertilité des sols, de réduire l'utilisation de pesticides et d'améliorer la qualité des produits.

Grâce à cette approche, la commune favorise également la souveraineté alimentaire en produisant localement une grande partie de sa nourriture, réduisant ainsi les émissions liées au transport et renforçant l'économie locale.

Dans cette commune, les terres sont collectivisées et exploitées de manière coopérative. Les habitants travaillent ensemble pour cultiver les champs et produire des légumes biologiques.

C'est cette économie solidaire qui permet de garantir un accès équitable aux ressources et de répondre aux besoins alimentaires de la communauté.

Des initiatives telles que les marchés de producteurs locaux, sont encouragées, ce qui favorise l'achat de produits locaux et de saison, réduisant ainsi l'empreinte carbone liée au transport des aliments.

L'une de ces initiatives est la création de coopératives agricoles, où les agriculteurs locaux collaborent pour cultiver et commercialiser leurs produits de manière collective. Cela permet de réduire les coûts de production, de partager les ressources et d'encourager la durabilité.

Toutes ces initiatives ont un impact positif sur l'environnement local. Elles contribuent à la préservation de la biodiversité en évitant l'utilisation excessive de produits chimiques dans l'agriculture. De plus, elles favorisent la conservation des sols et de l'eau, ce qui est essentiel pour maintenir un écosystème équilibré.



En encourageant l'agriculture durable, Marinaleda montre l'exemple et inspire d'autres communautés à adopter des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Ces initiatives contribuent à la préservation de l'environnement et à la promotion d'une agriculture plus durable et responsable.



L'autosuffisance énergétique et les énergies renouvelables

Marinaleda s'est engagée dans une démarche d'autosuffisance énergétique en privilégiant les énergies renouvelables. La commune dispose de parcs solaires et éoliens qui lui permettent de produire une grande partie de son électricité.

De plus, des projets de biomasse et de géothermie sont en cours de développement, ce qui contribuera encore davantage à réduire la dépendance aux énergies fossiles.

La gestion responsable des ressources en eau

Dans un contexte de pénurie d'eau potable en Espagne du sud, Marinaleda a mis en place des politiques de gestion responsable des ressources en eau. La commune promeut l'utilisation efficace de l'eau à travers des systèmes de récupération des eaux de pluie et l'irrigation au goutte-à-goutte. De plus, des actions visant à sensibiliser la population à une consommation responsable de l'eau sont régulièrement organisées.

Marinaleda a créé un système d'irrigation efficace pour minimiser la consommation d'eau dans l'agriculture. L'utilisation de techniques d'irrigation précises et adaptées aux besoins des cultures permet de limiter le gaspillage d'eau et de préserver les ressources locales de la nappe phréatique.



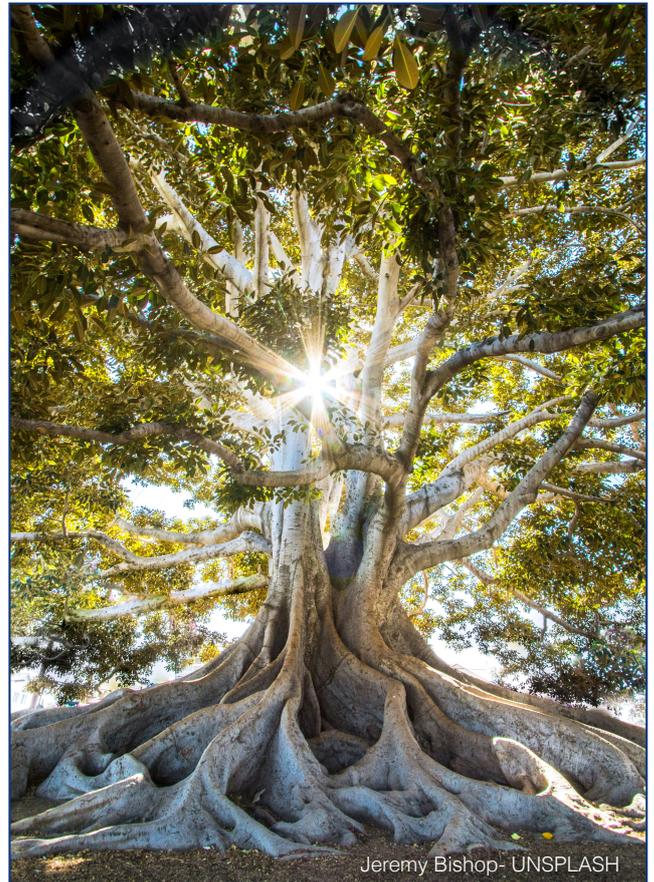
La participation citoyenne et le bien-être social

Marinaleda encourage la participation citoyenne dans la prise de décisions concernant le développement de la commune.

Des assemblées populaires sont régulièrement organisées, permettant aux habitants de s'exprimer et de contribuer activement aux projets locaux. Cette démocratie participative favorise un fort sentiment d'appartenance et renforce le bien-être social au sein de la communauté.

Ainsi, Marinaleda se positionne comme un modèle de développement durable en Andalousie, mettant en place des actions

concrètes pour préserver l'environnement, promouvoir l'autosuffisance énergétique, gérer de manière responsable les ressources en eau et favoriser le bien-être social.



Les avantages d'un modèle autogéré :

Grâce à son modèle autogéré, Marinaleda a réussi à **supprimer le chômage** et à offrir à ses habitants un niveau de vie décent. La commune possède également des **infrastructures publiques** telles que **des logements sociaux, une école, une piscine municipale, etc...** Les décisions sont prises collectivement lors d'**assemblées populaires, où chaque voix compte**.

L'autogouvernement de Marinaleda a pris plusieurs mesures pour promouvoir la **durabilité environnementale** dans la commune.

PHILO PHARE

Tout d'abord, ils ont mis en place un **programme intensif de recyclage**, avec des stations de tri des déchets dans toute la ville et des campagnes de sensibilisation pour encourager les résidents à recycler correctement. Les déchets organiques sont compostés pour être réutilisés comme engrais naturel dans les exploitations agricoles locales.



De plus, ils ont également investi dans l'amélioration de l'**efficacité énergétique** des bâtiments publics, en installant des panneaux solaires et en utilisant des matériaux durables dans la construction.



En outre, l'autogouvernement de Marinaleda a encouragé l'utilisation de **transports publics écologiques** en augmentant le nombre de lignes de bus et en offrant des tarifs réduits pour les trajets de transport en commun. Ils ont également favorisé l'utilisation de vélos en mettant en place des **pistes cyclables sécurisées** dans toute la commune.



Enfin, ils ont soutenu le développement de l'**agriculture biologique et locale** en offrant des subventions aux agriculteurs pour passer à des méthodes de culture durables et en favorisant les **marchés locaux** pour promouvoir les produits locaux. Ces mesures démontrent l'engagement de l'autogouvernement de Marinaleda en faveur de la **durabilité environnementale et de la protection de l'écosystème local**.



Économie circulaire

La communauté de Marinaleda favorise également l'**économie circulaire**. Des projets de réutilisation et de recyclage sont également mis en place pour donner une seconde vie aux objets usagés. Par exemple, des ateliers de réparation sont organisés pour apprendre aux habitants à réparer leurs objets plutôt que de les jeter. De plus, des associations locales collectent et redistribuent les articles usagés en bon état pour éviter leur gaspillage.

L'ensemble de ces initiatives témoigne de l'engagement de Marinaleda envers la **préservation de l'environnement** et de la volonté de la communauté de maximiser l'utilisation des ressources naturelles tout en minimisant les déchets.

Conclusion

C'est **l'autogouvernement** qui a permis d'organiser toutes les formes de souverainetés : **souveraineté démocratique, souveraineté politique et sociale, souveraineté énergétique, souveraineté agraire et souveraineté dans l'habitat, souveraineté alimentaire, souveraineté en matière de gestion des ressources en eau, souveraineté de l'emploi, souveraineté économique, souveraineté sanitaire, souveraineté éducative, souveraineté culturelle, souveraineté sécuritaire...**



Il reste un point essentiel absent dans toute cette organisation de l'autonomie, celle d'une souveraineté financière ! Nous allons pour cela consacrer un nouveau numéro du Pharandol pour traiter exclusivement de cette question en nous demandant comment résoudre ce problème en s'assurant une souveraineté financière !

Jean-Yves Jézéquel



SiTE : <https://autogestion.asso.fr/marinaleda/>

NOUS SOMMES ...

Un village espagnol de 3000 habitants développant un modèle social collectiviste et participatif - Réputation internationale.

"Nous c'est l'accès aux droits fondamentaux"

